

Septième contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe

Les gisements de Warnoumont II C18 et Wachiboux D8

Gaston LAWARRÉE

RÉSUMÉ

Les petits gisements de Warnoumont II C18 et Wachiboux D8 révèlent la spécificité de certaines productions lithiques des populations mésolithiques du bassin de l'Ourthe. Ces particularismes apparaissent dans les caractéristiques des outillages qui témoignent de l'activité exercée en priorité sur ces gisements.

ABSTRACT

The minor sites of Warnoumont II C18 and Wachiboux D8 emphasize the specificity of some lithic industries of the Ourthe basin Mesolithic peoples. Such specificities are apparent in the tool kit features that testify to the main use of these sites.

1. INTRODUCTION

Des productions plus ou moins spécialisées ont été exercées par les populations mésolithiques, en marge de leurs activités quotidiennes. Elles sont peu perceptibles dans le produit de grands gisements. Par contre,

elles sont parfois nettement accusées dans des petits gisements où l'une ou l'autre de ces productions auraient été privilégiées en raison de circonstances particulières.

Les deux gisements étudiés ici correspondraient à ce type de schémas :

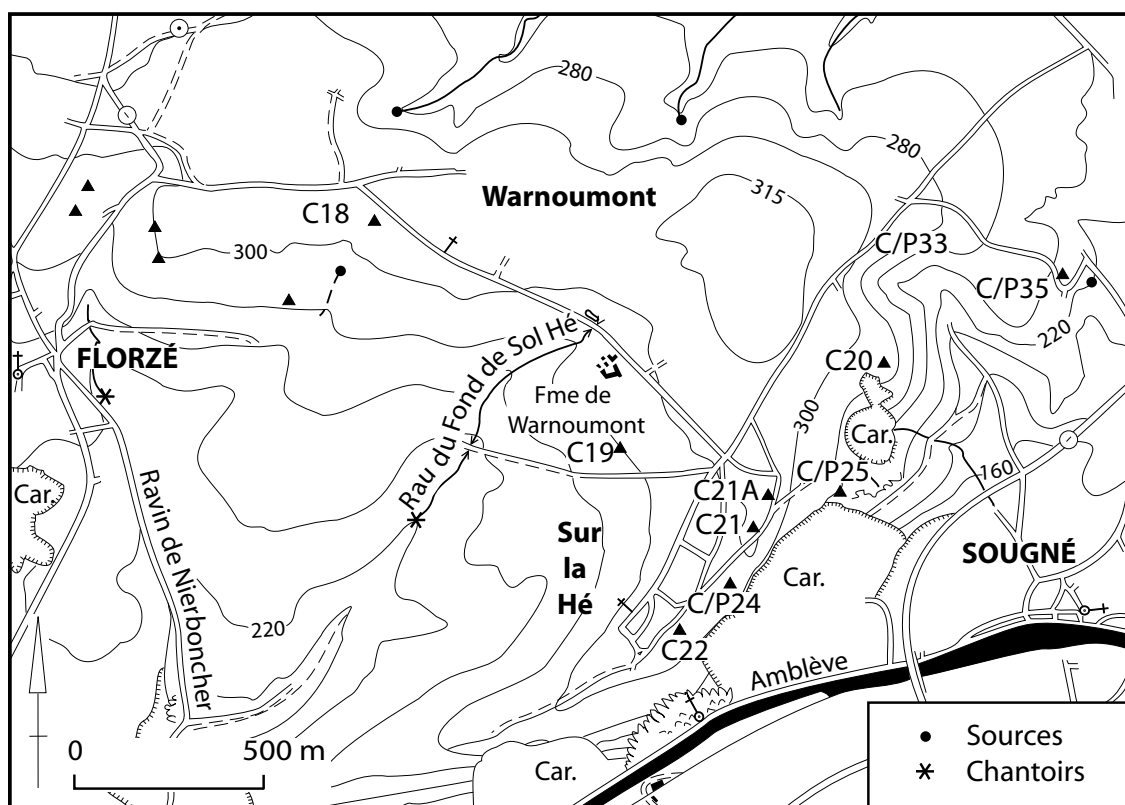


FIG. 1. – Localisation de la concentration C18 du site de Warnoumont II

- débitage de rognons de silex d'origine locale ou proche, dans le cas de Warnoumont II C18;
- exploration d'un biotope particulier, en ce qui concerne Wachiboux D8.

2. WARNOUMONT II C18

2.1. Localisation et description du gisement

Lieu-dit : Warnoumont.

Localité : Florzé, commune de Sprimont, province de Liège.

Coordonnées Lambert : $X = 242,99$ long. Est ;
 $Y = 132,06$ lat. Nord.

Carte : I.G.N. 49/3 Louveigné.

Le gisement se situe à l'amorce de la déclivité sud-sud-ouest du plateau de Warnoumont. Une petite dépression qui se dessine sous le gisement conduit à des sources toutes proches. Son sous-sol est composé de grès couvert d'une couche de terre argileuse de 25 à 30 cm d'épaisseur. Ce gisement, de faible densité, couvre la totalité de la parcelle (> à 2 ha). Une relative concentration, mal délimitée, se situe en son centre (fig. 1).

2.2. Historique

Ce gisement a été découvert par l'auteur lors d'une mise en culture temporaire. Il n'a été visité que sur une courte période, du 25 mai 1984 au 16 mai 1987. Il est actuellement recouvert par un lotissement bâti. L'intégralité du matériel récolté est conservé dans les réserves de l'ASBL «Les Chercheurs de la Wallonie», au préhistosite de Ramioul-Flémalle.

2.3. Matières premières

Le silex est la seule matière utilisée. On y distingue surtout des gris mouchetés et des beiges assez opaques qui ne sont pas patinés et ne sont représentés que par cinq variétés importantes. Ces dernières comprennent des ensembles de pré-nucleus, nucleus et du débitage. Les deux remontages partiels (fig. 2:2), qui ont été faits au départ d'un matériel aussi restreint, démontrent l'importance du travail

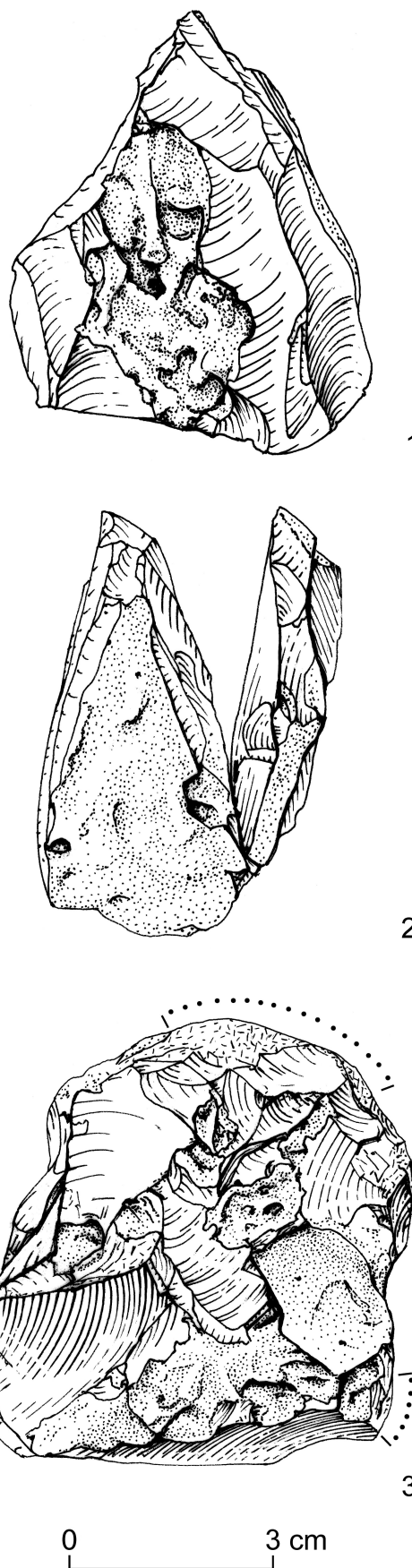


FIG. 2. – Warnoumont II, C18 : 1. Nucleus ; 2. Remontage d'un éclat sur un nucleus ; 3. Percuteur.

de dégrossissage qui a été exécuté sur ce gisement.

2.4. Débitage

Les prénucléus sont des blocs d'un volume au-dessus de la moyenne régionale. Ils sont de mauvaise conformation avec de nombreuses vacuoles (fig. 2 : 1-3). Les nucléus ont été peu exploités et sont loin d'être le reflet du débitage lamellaire. Celui-ci n'est malheureusement représenté que par des sections de lames, majoritairement à trois pans. Les lames larges et minces sont les mieux représentées. Les éclats d'épannelage, grands et épais pour une large part, représentent l'essentiel des éclats à bulbe, très souvent porteurs de cortex.

2.5. Outillage

L'outillage n'apporte que peu d'informations sur cette industrie. Les grattoirs sont bien

représentés mais sont sans unité de style. À l'exception d'un seul (fig. 3 : 1), ils présentent des retouches peu développées (fig. 3 : 2). Les deux lames à retouche partielle (bordage) sont de bonne facture (fig. 3 : 3). Les objets tronqués sont nombreux, mais sur des supports quelconques (fig. 3 : 4). Par contre, les deux outils à troncature très oblique sont de belle facture (fig. 3 : 5-6). La troncature sur la lame du premier d'entre eux a été réalisée à l'opposé d'un microburin. Au contraire des microburins, les armatures sont peu, ou pas représentées; les deux objets à troncature très oblique peuvent être considérés comme telles. On compte aussi un couteau sur éclat plat (fig. 3 : 7). Le fragment de forte lame retouchée (fig. 3 : 8) ainsi qu'un fragment de hache polie sont d'origine allochtone.

2.6. Analyse et conclusion

Des récoltes trop tôt interrompues font que ce gisement est insuffisamment documenté.

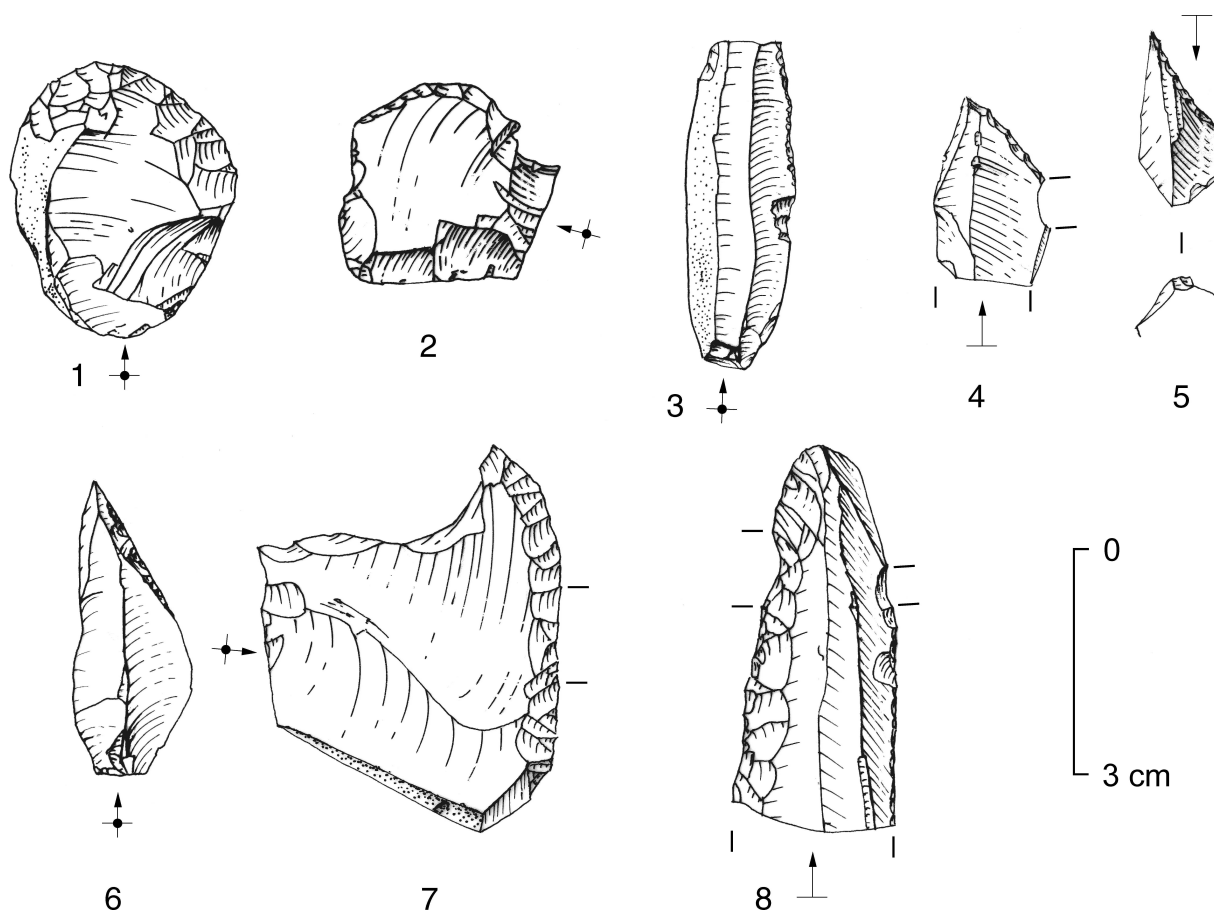


FIG. 3. - Warnoumont II, C18 : 1-2. Grattoirs; 3. Lame bordée; 4. Troncature oblique; 5-6. Troncatures très obliques; 7. Couteau; 8. Lame retouchée.

Tableau 1
Inventaire du gisement C18 de Warnoumont II

DÉBITAGE			OUTILLAGE		
<i>Prénucleus</i>	5		<i>Grattoirs</i>	5	
<i>Nucleus</i>	5		sur éclat		5
à lame		2	<i>Lames</i>	5	
à éclats		3	tronquées obl.		2
<i>Épannelage</i>	46		retouchées (1 bord)		2
<i>Lames</i>	26		retouchées (2 bords)		1
entières > 4 cm		3	<i>Lamelle</i>	1	
entières 2–4 cm		1	tronquée obl.		1
frag. prox.		6	<i>Éclat ret.</i>	5	
frag. méd.		10	tronqués (obl.)		2
frag. dist.		6	retouchés (gros)		3
<i>Lamelles</i>	9		<i>Couteau</i>	1	
entières > 4 cm		1	<i>Autres outils</i>	2	
entières 2–4 cm		1	indéterminé		1
frag. prox.		5	à bords écrasés		1
frag. méd.		0	<i>Percuteur</i>	1	
frag. dist.		2	en silex		1
<i>Éclats à bulbe</i>	40				
entiers > 4 cm		9			
entiers 2–4 cm		17			
entiers < 2 cm		4			
à bulbe cassé		9			
polis (frag. H.P.)		1			
<i>Microburins</i>	3				
<i>Débris et cassons</i>	16				
<i>Brûlés</i>	6				
TOTAL	152		TOTAL	20	

Dans ce contexte, les lacunes que montre l'outillage sont très préjudiciables à l'étude. C'est l'abondant matériel de débitage qui en fait l'intérêt, en particulier le volumineux matériel d'épannelage et les prénucleus (tableau 1). Ceux-ci donnent l'impression que l'on est en présence d'un camp d'extraction. Toutefois, les nombreuses, mais très limitées, prospections faites à ce sujet dans les secteurs proches n'ont pas permis de trouver des rognons en gisement naturel.

D'un autre côté, le manque de beaux nucleus par rapport au matériel lamellaire, mais aussi les ensembles d'artefacts extraits d'un même bloc et qui ne se rattachent à aucun nucleus, montrent — comme déjà observé en d'autres lieux (Lawarrée, 2002) — que les matériaux de qualité ont été emportés.

L'absence d'armature qualifiée est aussi un facteur qui démontrerait, à tout le moins, que le séjour des préhistoriques sur ce site ne visait que la production de matériaux directement exploitables, l'outillage commun assurant les nécessités domestiques. À ce sujet, il est à

remarquer que la plupart des outils ont été obtenus sur des supports d'origine étrangère à la masse du débitage. À noter aussi, l'absence de plaquette et de galet poli ou non.

En conclusion, la position de ce gisement dans la chronologie du Mésolithique ne pouvant s'appuyer sur des données précises, on retiendra que les lames constituent la majorité du matériel, ce qui est l'indice d'une industrie tardive, comme aussi la présence d'éléments d'origine néolithique. Bien qu'une pollution ne puisse être totalement exclue, on peut, sur ces bases, situer cette industrie dans le Mésolithique tardif *lato sensu*.

3. WACHIBOUX D8

3.1. Localisation et description du gisement

Lieu-dit : Wachiboux.

Localité : Dolembreux, commune de Sprimont, province de Liège.

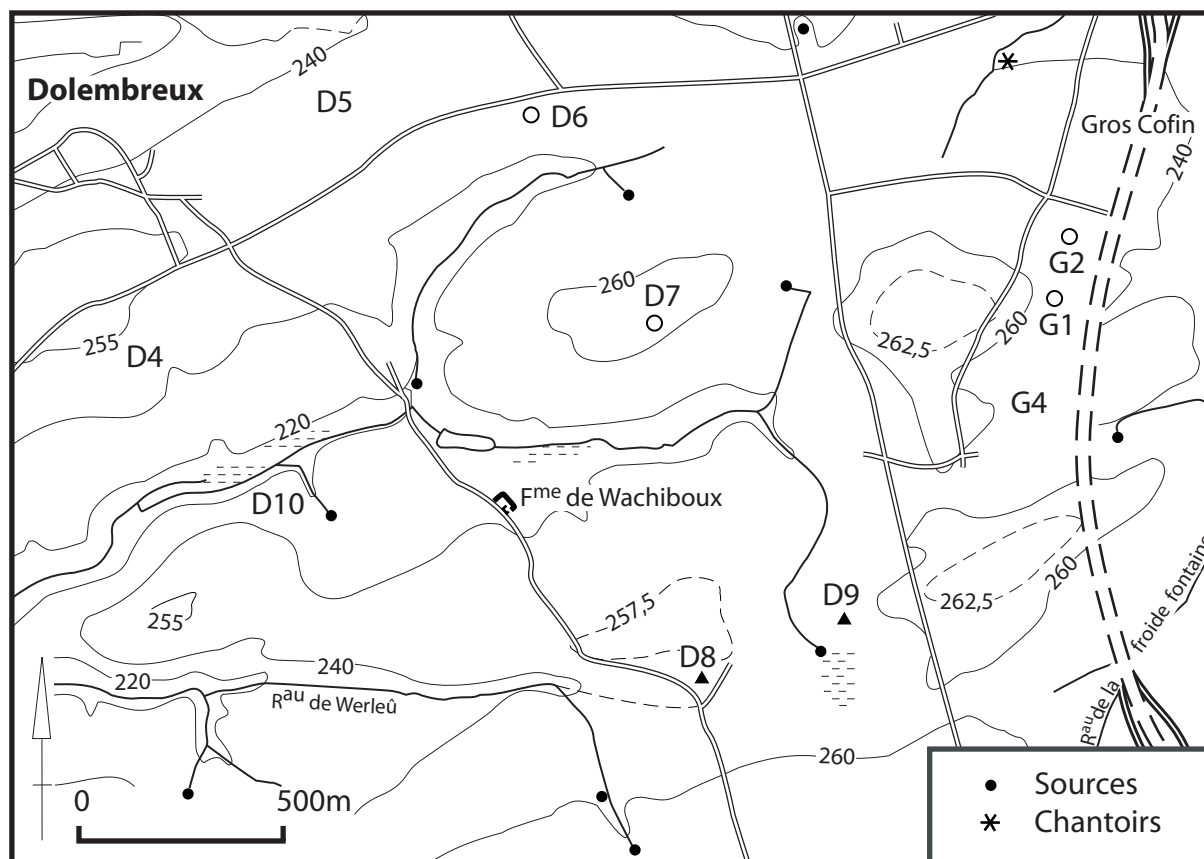


FIG. 4. – Localisation de la concentration D8 du site de Wachiboux D8

Coordonnées Lambert : $X = 240,73$ long. Est ;
 $Y = 135,84$ lat. Nord.

Carte I.G.N. : 49/2 Esneux.

Le gisement est implanté à l'altitude de 250 m, dans la faible inclinaison sud du faux plateau de Wachiboux. Il jouxte une vaste zone humide avec de nombreuses résurgences qui sont à l'origine du ruisseau de « Werbeu ». Le sous-sol schisteux porte une faible couche de terre légère de 30 cm d'épaisseur maximale. Connue dans toute son étendue et parfaitement isolé de tout autre, ce gisement couvre une superficie d'environ 1 ha, en grande extension (fig. 4).

3.2. Historique

Ce gisement inédit a été découvert le 7 avril 1988 et visité régulièrement jusqu'à ce jour où il montre des signes d'épuisement. L'intégralité du matériel récolté est conservé dans les réserves de l'ASBL « Les Chercheurs de la Wallonie ».

3.3. Matières premières

Le silex est la seule matière employée. Les silex, clairs, patinés, de texture fine, sont majoritaires et de bonne qualité. Il y a également une petite présence de gris mouchetés non patinés ou faiblement, et d'autres, d'origine locale.

3.4. Débitage

Le débitage est représenté dans toutes ses phases. Les blocs d'origine locale sont de mauvaise qualité et n'ont fait l'objet que de tentatives de débitage. Les nucleus sont en majorité à un plan de frappe et ont gardé de belles plages de débitage lamellaire. Dix sont en silex clair, ou noir (deux pièces patinées). Deux sont des gris mouchetés, dont un globuleux et un gros à lames (65 mm de longueur). L'épannelage représente une bonne part du débitage, mais n'est pas très volumineux. On y compte deux flancs de nucleus et trois tablettes.

Les éclats à bulbe sont propres et peu épais. Très peu dépassent ou auraient pu dépasser 4 cm. Les entiers de moins de 2 cm constituent le quart de ce matériel, mais il y a très peu de tout petits. Le matériel lamellaire est abondant. Les lames dominant légèrement, mais auraient été peu utilisées, si l'on en juge par le nombre de pièces entières. Sur 10 lames entières de bonne conformation, dont les longueurs oscillent entre 30 et 70 mm, on obtient une moyenne d'allongement de 2 ½ pour 1. Les lamelles sont beaucoup plus fragmentées. L'ensemble du matériel laminaire et lamellaire est de faible courbure et d'un bon parallélisme des bords.

3.5. Outillage

L'outillage commun est surtout constitué de grattoirs, de bonne facture, en particulier ceux sur lame qui sont bien typés (fig. 5 : 1-2). D'autres sont sur éclats (fig. 5:3) et unguiforme (fig. 5 : 4). Les lames retouchées ne sont représentées que par trois fragments sans caractère. La seule lamelle retouchée présente un biseau court, mal typé (courbe). Les outils

à bord écrasé complètent cet outillage très peu varié.

L'outillage microlithique est essentiellement constitué de pointes à base non retouchée (fig. 5 : 6-11). Ces pointes sont assez disparates, mais toutes sont proximales. À part une très petite, elles sont assez élancées et donnent un coefficient d'allongement de 3 pour 1. Cet outillage se complète d'un trapèze (fig. 5:12) et d'un segment mal typé (fig. 5:13). Le nombre de microburins est en concordance avec le type d'armature.

3.6. Analyse

Le matériel livré par ce gisement est insuffisant pour en assurer une représentation complète. C'est aussi un gisement atypique en fonction de sa situation en bordure d'une cuvette humide. C'est son outillage microlithique, avec la prééminence des pointes à base non retouchée, qui le caractérise. Le fait que ces armatures sont en si grande proportion pourrait être dû au volume réduit du matériel récolté. Dans cette optique, la suprématie des pointes aurait pu être moindre, mais en considérant l'implantation du gisement,

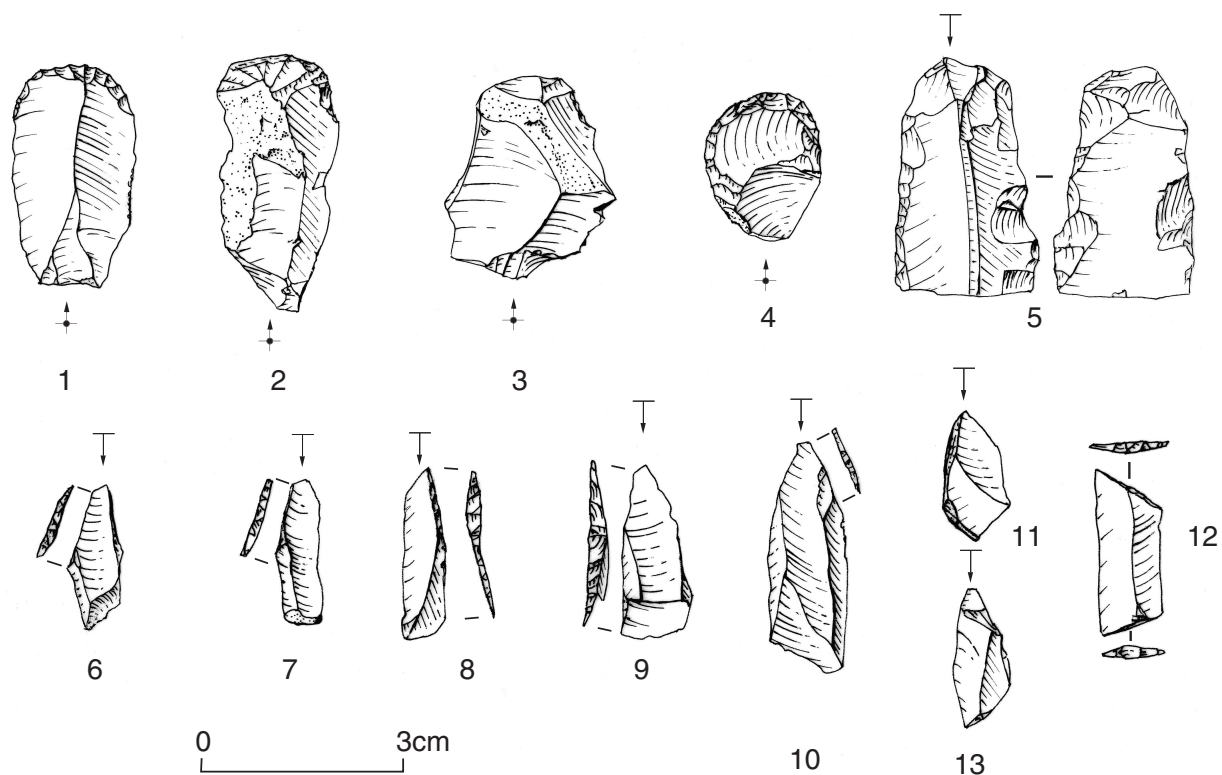


FIG. 5. – Wachiboux D8 : 1-2. Grattoirs sur lames; 3. Grattoir sur éclat; 4. Grattoir unguiforme; 5. Lame retouchée; 6-11. Pointes à base non retouchées; 12. Trapèze; 13. Segment.

Tableau 2
Inventaire du gisement D8 de Wachiboux

DÉBITAGE			OUTILLAGE		
<i>Blocs</i>	7		<i>Grattoirs</i>	9	
<i>Nucleus</i>	14		sur lame		4
nucleus à lame		11	sur éclat (1 double)		5
nucleus à éclat		3	<i>Lamelle tronquée</i>	1	
<i>Épannelage</i>	57		<i>Lame ret. (Néo)</i>	1	
<i>Lames</i>	40		<i>Éclat ret.</i>	3	
lames entières < 4 cm		5	<i>Outils ind. (frag.)</i>	2	
lames entières 2-4 cm		7	<i>Outils à bord écrasé</i>	5	
lames frag. prox.		6	<i>Armatures</i>	10	
lames frag. méd.		7	trapèze		1
lames frag. dist.		15	pointes à base non ret.		8
<i>Lamelles</i>	45		segment ?		1
lamelles entières < 4 cm		1	<i>Indéterminées (frag.)</i>	3	
lamelles entières 2-4 cm		4	<i>Pointe de flèche (cassée)</i>	1	
lamelles frag. prox.		12			
lamelles frag. méd.		11			
lamelles frag. dist.		17			
<i>Éclats à bulbe</i>	167				
éclats entier < 4 cm		6			
éclats entiers 2-4 cm		71			
éclats entiers > 2 cm		42			
éclats cassés		45			
éclats frag. HP		3			
<i>Microburins</i>	6				
<i>Débris et cassons</i>	161				
TOTAL	497		TOTAL	35	

elles seraient plutôt l'indice d'une activité en relation avec cette implantation, comme la prépondérance des grattoirs dans le matériel commun, par ailleurs indigent (tableau 2).

Le type de débitage des nucleus est, lui, l'indice d'une large unité technique du matériel. Cette caractéristique laisse à penser que le lieu n'aurait été fréquenté que par une seule communauté. D'un autre côté, l'absence de galet et de plaquette, usés ou non, montre que ce stationnement n'était pas de longue durée. Il pourrait aussi correspondre à des fréquentations saisonnières.

3.7. Conclusion

Ce gisement présente un matériel dont les caractéristiques sont certainement liées à l'exploitation des ressources du biotope particulier de l'endroit. Cette spécificité rend sa position incertaine dans l'évolution technoculturelle du Mésolithique. Le phénomène de pollution étant pratiquement exclu, la présence d'éléments typiquement néolithiques

(fig. 5:5) permet de le classer dans le Mésolithique final de faible influence néolithique.

Bibliographie

- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Paléontologie, mémoire n° 3, 358 p., 20 cartes, 53 planches h.t.
- LAWARRÉE G., 1995. « Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques* « *Les Chercheurs de la Wallonie* », XXXV : 51-56.
- LAWARRÉE G., 1996. « Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe : le site néolithique de Gros Confin (Sprimont, prov. de Liège) », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques* « *Les Chercheurs de la Wallonie* », XXXVI : 23-35.
- LAWARRÉE G., 1998. « Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin

- de l'Ourthe : huit petits gisements mésolithiques des marches de l'Ardenne », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXXVIII : 111–131.
- LAWARRÉE G., 2000. « L'usage des galets et plaquettes dans le Mésolithique du bassin de l'Ourthe », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XL : 95–110.
- LAWARRÉE G., 2002. « Cinquième contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XLI : 29–51.
- NÉLISSEN A., 1962. « Le Mésolithique dans le bassin inférieur de l'Ourthe », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 18 : 121–195.

Adresse de l'auteur :

Gaston LAWARRÉE
Place de la Bouxhe, 20
B-4052 Beaufays